

PATRICIA RIVECCIO

MA BIBLE POUR SOIGNER MON ANIMAL

AVEC LES MÉDECINES NATURELLES



INCLUS
+ DE 30 RECETTES
DE REMÈDES
NATURELS

- Un animal en bonne santé : l'environnement, l'activité physique, l'alimentation...
- Les médecines naturelles : acupuncture, apithérapie, argilothérapie, aromathérapie, ostéopathie, homéopathie...

Comme vous, nombreux sont les propriétaires d'animaux pour qui la médecine traditionnelle ne suffit pas ou qui cherchent un traitement en douceur.

Comme vous, ces propriétaires considèrent leur animal comme un membre de la famille et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour optimiser sa santé en le soignant autrement, en lui évitant la dépendance du médicament chimique.

Avec les médecines naturelles, c'est possible : efficacité, innocuité, qualité des produits et économie. La médecine naturelle fait des merveilles sur nous, qu'attendons-nous pour la faire découvrir à nos compagnons de toujours ?

Grâce à cet ouvrage, vous aurez toutes les clés pour accompagner votre animal et améliorer sa santé et son bien-être.

DANS CETTE BIBLE TRÈS COMPLÈTE :

- Alimentation, acupression, acupuncture, apithérapie, argilothérapie, aromathérapie, homéopathie, massothérapie... 23 médecines naturelles et énergétiques adaptées à chaque espèce et facilement disponibles.
- Abcès, agressivité, allergies, arthrose, blessure, rhumatismes ... 40 troubles, et pour chacun les solutions simples pour aider votre animal.

Nos compagnons méritent eux aussi la médecine naturelle !

Patricia Riveccio est une journaliste spécialisée dans le domaine de la santé et de l'alimentation depuis plus de 30 ans. Elle est également l'auteure de nombreux livres sur le thème de la santé et du bien-être dont *Ma bible des médecines énergétiques*.

ISBN : 979-10-285-1785-4



24 euros
Prix TTC France

L E D U C . S
P R A T I Q U E

Rayon : Animaux

DE LA MÊME AUTEURE AUX ÉDITIONS LEDUC.S

Ma bible des médecines énergétiques, 2018.

Ma bible anti-perturbateurs endocriniens, 2017.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : **bit.ly/newsletterleduc**

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com**
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Graphisme de couverture : Antartik

Maquette : Sébastienne Ocampo

Illustrations : Fotolia

©2020 Leduc.s Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Bufferon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1785-4

PATRICIA RIVECCIO

MA **BIBLE** POUR
SOIGNER MON ANIMAL
AVEC LES **MÉDECINES**
NATURELLES

L E D U C . S
P R A T I Q U E

« Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. »

Antoine de Saint-Exupéry

*Pour Ulysse, Pénélope, Sadou, Jaya,
Sherpa, Sukha, Clochette, mes chats aimés.*

Merci à Jacqueline Peker et Marie-Noëlle Issautier.

En aucun cas les informations et conseils proposés dans ce livre ne sont susceptibles de se substituer à une consultation ou un diagnostic formulé par un vétérinaire, seul en mesure d'évaluer l'état de santé de votre animal.

SOMMAIRE

Introduction	11
Chapitre 1 État des lieux.....	15
Chapitre 2 Un compagnon à la maison	27
Chapitre 3 Un animal en bonne santé Sa majesté le chat	39
Chapitre 4 Le chien, le meilleur ami de l'homme.....	77
Chapitre 5 Je soigne mon animal avec les médecines naturelles	95
Chapitre 6 De abcès à yeux 39 troubles et leurs solutions	197
Chapitre 7 Mon animal et moi, rien que pour lui	373
FAQ.....	387
Bibliographie	391
Table des matières	395

INTRODUCTION

Dans les sociétés occidentales, développées et urbanisées, les animaux de compagnie sont devenus un véritable phénomène de société. C'est pour eux que l'évolution est la plus marquée, car en quelques décennies le chien et le chat sont passés du statut d'animal utile à celui de membre de la famille.

La France est l'un des pays qui en possèdent le taux le plus élevé par habitant. Les chats sont 14,2 millions dans les foyers français, contre 7,4 millions de chiens* (des chiffres qui promettent d'augmenter puisque 3 % des répondants à l'enquête avaient l'intention d'acquérir un chat ou un chien d'ici l'année suivante). La façon dont les gens voient les animaux domestiques a radicalement changé depuis 30 ou 40 ans. Des millions de personnes dans le monde aiment leurs animaux, profitent de leur compagnie, se promènent et jouent avec eux, leur parlent.

Aujourd'hui, l'animal est un membre de la famille en plus, il est inclus dans les événements familiaux. Il est une présence rassurante, il rompt la solitude et l'isolement social. Il peut même aider à créer une communauté à travers les réseaux sociaux.

Un animal peut être particulièrement important dans les familles monoparentales, où il est souvent un compagnon important pour les enfants. Ces derniers peuvent avoir des niveaux d'empathie et d'estime de soi plus élevés par rapport à ceux qui n'en ont pas. Penser à l'animal de compagnie en tant que membre de la famille peut en réalité rendre les tâches associées à ses soins moins stressantes que s'il était considéré comme une simple propriété.

S'occuper d'un animal, oblige à respecter les rythmes naturels de son cycle de vie, ainsi que ses besoins d'exercice, de communication, d'alimentation, d'affection. C'est aussi conserver un lien avec la nature. L'attachement à son animal, les interactions

* Source, Enquête Kantar/FACCO 2018.

avec lui peuvent avoir un effet protecteur sur la santé humaine. Des études ont montré que les niveaux de bêta-endorphine, d'ocytocine et de dopamine – des hormones du bien-être – ont augmenté tant chez l'homme que chez le chien lors des interactions, prouvant que le temps passé ensemble est physiologiquement bénéfique pour les deux espèces. Vivre bien c'est aussi garder son animal en forme le plus longtemps possible, en optimisant sa santé, en le soignant autrement, en lui évitant la dépendance du médicament chimique. 78 % des propriétaires d'animaux projettent sur leur animal leurs propres aspirations à des soins naturels et non toxiques. C'est possible : efficacité, innocuité, qualité des produits et économie. Pour une médecine pratique, efficace, à condition de respecter les règles de prescription ! Tout comme pour nous...

SAVEZ-VOUS QUE...

Les propriétaires d'animaux en Allemagne et en Australie consultent leur médecin 15 % de moins par an que les non-propriétaires. Posséder un animal de compagnie a été associé à une amélioration de la survie aux maladies cardio-vasculaires chez les adultes plus âgés (65-84 ans), traités pour hypertension.

Fournir des soins vétérinaires réguliers et tout au long de la vie est important pour la santé de votre animal et de votre famille. L'intérêt grandissant pour les médecines naturelles et énergétiques rencontré en médecine humaine se manifeste également en médecine vétérinaire. Il est vrai que nos animaux de compagnie partagent non seulement nos vies et nos maisons, mais aussi certains problèmes médicaux.

Comme nous, ils subissent, des agressions ; comme nous, ils sont sensibles à l'alimentation, au mode de vie, à la pollution, aux traitements médicaux, antibiotiques, cortisone, etc. Les propriétaires cherchent des méthodes de traitement moins onéreuses et plus « naturelles » pour soigner leurs compagnons.

À l'heure où la demande sociétale vers des soins naturels et le bien-être animal sont d'actualité, les vétérinaires français commencent doucement à y répondre. Aujourd'hui, certains sont homéopathes, ostéopathes, hydrothérapeutes, acupuncteurs, aromathérapeutes. La médecine intégrative qui offre la possibilité de combiner des thérapies non conventionnelles à l'approche traditionnelle (médicaments et chirurgie), est de plus en plus présente en France. Les médecines naturelles, énergétiques, si elles ne

soignent pas un cancer, peuvent soulager, aider, voire, pour certains maux, éviter l'allopathie et même guérir.

Utiliser l'homéopathie, l'oligothérapie, les massages... ne vous dispense en aucun cas, bien sûr, de consulter votre vétérinaire, en particulier lors de situations graves.

⚠ ATTENTION !

Si de nombreuses médecines naturelles, énergétiques peuvent convenir et aider nos animaux, il est important de reconnaître que ces derniers sont différents des humains. Si, par exemple, la plupart d'entre nous pouvons manger de bonnes quantités de chocolat (à l'exception de ceux qui souffrent d'allergies ou de problèmes médicaux particuliers), sans conséquences mortelles, il en est tout autrement des chiens pour lesquels le chocolat peut être fatal.

CHAPITRE 1

ÉTAT DES LIEUX

« Sauver l'espoir, sauver les animaux qui sont notre espoir. »

Konrad Lorenz

Que de succès pour les animaux de compagnie ! 72 millions de foyers en Europe auraient au moins un animal de compagnie, 50 % seraient des chiens et des chats. Ils occupent une place importante dans les foyers français puisque 50,1 % d'entre eux en possèdent un et 18 % prévoient d'en avoir un. Ce qui fait de l'Hexagone, le pays qui regroupe la plus grande population de l'Union européenne.

SAVEZ-VOUS QUE...

61 % des propriétaires de chiens et 74 % des propriétaires de chats déclarent que leur animal de compagnie augmente leur bien-être tout en les apaisant.

21 % des propriétaires de chats estiment que l'animal de compagnie responsabilise les enfants et participe à leur éducation, contre 15 % en 2016.



LA PET-MANIA

Le marché autour de l'animal de compagnie fait le bonheur des professionnels : 12 % de croissance, 115 millions d'euros de chiffre d'affaires, par exemple pour le Maxi-Zoo qui détient 174 magasins en France et compte en ouvrir 56 autres d'ici 2020*.

En France, il se vend chaque année 4,7 milliards de croquettes, os à mâcher, colliers, laisses, shampooings, brosses, coussins, balançoires, vêtements, bijoux (pour chiens). Un chiffre qui devrait dépasser les 5 milliards d'euros en 2020 ! Un marché juteux qui surfe sur les innovations technologiques avec les objets connectés (colliers permettant de géolocaliser son animal, distributeur de nourriture relayé à un Smartphone programmable à distance, etc.). Du toilettage aux assurances santé et maladie, en passant par des services de psychologie comportementale, de pompes funèbres ou encore des services de garde personnalisés (hôtels pour chats), sans oublier le développement des produits bio et naturels ainsi que le nouveau concept des « petshops » urbains, tout un pan de l'économie se développe grâce au fructueux marché qu'est celui des animaux de compagnie.

ET LA SANTÉ ?

Aujourd'hui, les Français dépensent en moyenne 800 € par an pour prendre soin de leur chat ou de leur chien. La santé des animaux est la priorité n° 1** du propriétaire qui doit pouvoir faire face à bien d'autres dépenses. C'est le deuxième poste de dépense, ce qui s'explique notamment par une nette augmentation des frais vétérinaires au cours des dix dernières années.

SAVEZ-VOUS QUE...

Les services vétérinaires enregistrent un plus fort intérêt auprès des propriétaires, notamment l'ouverture de la clinique en continu.

* *La Provence* 9 mai 2019.

** Enquête SantéVet/Ipsos 2018.

UNE ASSURANCE SANTÉ

L'étude montre que 37 % des propriétaires de chiens et 29 % des propriétaires de chats considèrent comme utile et très utile l'assurance santé animale pour subvenir à des dépenses vétérinaires qui peuvent atteindre 1 500 ou 2 000 €. En France, 7 % des foyers ayant un chien et 3 % des foyers ayant un chat sont assurés, contre 35 % au Royaume Uni.

Il est apparu que les propriétaires de chiens sont davantage impliqués dans la santé de leur animal comparé aux propriétaires de chats, et font notamment plus de bilans de santé annuels, par rapport aux années précédentes.

SAVEZ-VOUS QUE...

L'industrie des animaux contribue au développement économique : en Europe, on estime que près de 550 000 emplois directs et indirects sont créés dans ce secteur.



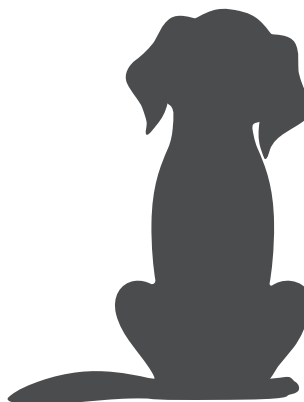
EN EUROPE

Les chiffres

En Suisse : un foyer sur trois (seuls 20 % des urbains possèdent un animal contre plus de la moitié pour les foyers établis à la campagne) possède au moins un animal domestique, soit environ 1,2 million de foyers : 1,6 million de chats, 500 000 chiens. En Belgique : 59,2 % de foyers belges possèdent au moins un animal familier, 27,8 % des ménages ont un chien, soit 1,6 million de chiens ; 2,3 millions de ménages ont un chat, soit 2,3 millions de chats.

Les chiens*

- Russie : 16 400
- Allemagne : 9 200
- Royaume-Uni 8 650
- Pologne : 7 550
- France 7 400
- Italie : 6 970
- Espagne : 6 270
- Roumanie : 4 130
- République Tchèque : 2 150
- Pays-Bas : 1 540



Les chats**

- Russie : 22 500
- France : 13 500
- Allemagne : 13 400
- Royaume-Uni : 7 900
- Italie : 7 480
- Pologne : 6 100
- Roumanie : 4 300
- Turquie : 3 400
- Espagne : 3 145
- Pays-Bas : 2 620



* Palmarès des dix pays européens affichant la population canine la plus importante en 2017.

Source : statista.com

** Palmarès des dix pays européens affichant la population féline la plus importante en 2017.

Source : statista.com

QUELLE PLACE A L'ANIMAL DANS NOTRE SOCIÉTÉ ?

En février 2015, le statut juridique de l'animal dans le Code civil a été modernisé. Considéré comme un meuble, l'animal est désormais reconnu comme « un être vivant doué de sensibilité » qui a droit à « être bien ».

La notion de bien-être animal

Selon *Le Larousse*, le bien-être est un état agréable résultant de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit. Les animaux ne sont plus ces « choses » auxquelles on pouvait injecter des produits expérimentaux et souvent toxiques, que l'on pouvait adopter puis abandonner mais sont, dans certains pays dont la France, considérés comme des êtres intelligents : la douleur physique, la peur, le sentiment de solitude, le plaisir, sont des émotions désormais attestées chez eux. Sans oublier les études qui ont montré que les animaux savaient, dans leur milieu et selon les espèces, apprendre, mémoriser, anticiper, rire, adopter, créer des outils, se réconcilier, être tristes, faire preuve d'empathie...

Le droit au bien-être ne concerne plus seulement les Hommes, avec les progrès de la science et notamment l'éthologie et grâce aux combats de différentes associations dont celui de la Fondation 30 millions d'Amis, mais s'adresse dorénavant au monde animal.

L'exemple de la Belgique

En 2014, en Belgique, une réforme de l'État permet de régionaliser la compétence de bien-être animal au détriment du pouvoir fédéral. La Wallonie, la Flandres et la région de Bruxelles ont donc chacun leur ministre pour la cause animale. « Cela a véritablement tout changé », estime Ann de Greef, la directrice de Gaia, l'association belge de défense des animaux. « Le fait de séparer les compétences et d'avoir un ministre à part entière permet d'avoir un budget et des projets dédiés. » Mieux que de confier le bien-être animal à un ministère de l'Agriculture, tenté peut-être par le côté production... L'une des principales mesures de Carlo di Antonio, le ministre wallon, porte sur les sanctions pour maltraitance animale. Alors que le non-respect de la loi peut entraîner dans l'Hexagone jusqu'à 2 ans de prison et 30 000 € d'amende, la Wallonie entre dans une autre dimension avec des peines pouvant aller jusqu'à 15 ans de prison et 10 millions d'euros d'amende pour les contrevenants et ceux qui maltraitent, abandonnent ou négligent leurs animaux. Un bon moyen de garantir le bien-être de nos compagnons ! À quand un statut de « personne non humaine » (individu doté

d'autonomie et de conscience) accordé aux animaux ? Certaines espèces l'ont : en mai 2013, l'Inde a accordé ce statut aux dauphins. En 2014, ce statut a été accordé à une femelle orang-outan de 29 ans par la justice argentine qui a jugé sa captivité illégale. Une décision qui a permis sa libération du zoo où elle avait vécu vingt ans.

SAVEZ-VOUS QUE...

Selon les derniers chiffres officiels du SPF Économie (dévoilés en 2017), les ménages belges ont dépensé en une année 1,3 milliard d'euros pour leurs amis à poils et à plumes. Un amour démesuré pour ces membres de la famille à part entière.

L'OIE (Organisation mondiale de la santé animale)

Créée en 1924, L'OIE a pour mission d'élaborer des normes intergouvernementales dans le domaine de la santé animale. Lors de l'établissement de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 1995, les normes de l'OIE relatives à la santé animale ont été reconnues comme des références de l'OMC dans la catégorie des mesures sanitaires. En 2002, à la demande de ses États membres, l'OIE a élargi son mandat pour y inclure les normes sur le bien-être animal et pour jouer le rôle de chef de file international dans ce domaine. C'est la raison pour laquelle elle a lancé, en 2004, un cycle de conférences mondiales sur le bien-être animal, pour aider ses États membres à mettre en œuvre les normes adoptées en la matière, tout en prenant en compte les spécificités culturelles et économiques des différents pays et régions du monde.

Les premières normes intergouvernementales de l'OIE sur le bien-être animal ont été publiées en 2005. Elles portent sur le bien-être des animaux terrestres et des poissons d'élevage dans des configurations précises. D'autres normes vont suivre régulièrement depuis, en fonction de l'évolution des connaissances scientifiques. Des normes adoptées de manière consensuelle par l'Assemblée mondiale des Délégués nationaux de l'OIE, ce qui implique que tous les États membres s'engagent à les appliquer au niveau national, indépendamment de leur situation culturelle et économique.

L'Organisation mondiale de la santé animale donne une définition du bien-être animal qui fait référence à cinq libertés fondamentales.

- Absence de faim, de soif et de malnutrition.
- Absence de peur et de détresse.
- Absence de stress physique ou thermique.
- Absence de douleur, de lésions et de maladies.
- Possibilité pour l'animal d'exprimer les comportements normaux de son espèce.

Une prise de conscience ?

La Société protectrice des animaux (SPA) combat toutes les formes de souffrances animales telles que l'exploitation des animaux dans les cirques, la chasse à courre, la fourrure, les mauvaises conditions d'abattage ou encore l'expérimentation animale... Celles-ci incluent la souffrance physique bien entendu mais aussi la souffrance morale. « Nous voyons bien que nos sociétés développées et occidentales évoluent vers une sensibilité plus grande envers la protection de leur environnement au sens large. Le rejet de la souffrance animale fait partie de cette prise de conscience. Il y a eu la reconnaissance dans notre Code civil de l'existence d'une sensibilité animale mais cette loi n'est pas toujours suivie. Ce que la SPA réclame, c'est que les lois et réglementations françaises soient appliquées » explique Nicolas Dumas, directeur général adjoint de la SPA. Que ce soit les trafics d'animaux, les abandons, la maltraitance, le problème de la pénalité existe bel et bien. 100 000 animaux sont abandonnés tous les ans, dont 60 000 pendant la période estivale ! « Même si ce chiffre a été divisé par 4 en trente ans, ce nombre reste inacceptable pour la Fondation 30 millions d'Amis. Chaque année, des milliers de chiens et chats sont brutalement privés d'amour et de soins... » D'ailleurs, la lutte contre l'abandon est au rang des priorités de la Fondation qui porte plainte et se constitue partie civile dans les affaires d'abandon à l'encontre des propriétaires identifiés. Cet acte de cruauté est passible de 2 ans d'emprisonnement et de 30 000 € d'amende (Art. 521-1 du Code pénal). Quant à la SPA, elle a, en 2017, mené plus de 9 000 enquêtes sur toute la France dont 432 l'ont été directement par la Cellule Anti-Trafic (CAT) pour mettre à jour les circuits mafieux et démanteler les trafics d'animaux organisés. Le service juridique de la SPA a déposé et suivi 395 plaintes. 325 audiences se sont tenues et 920 animaux ont été confiés à la SPA dans le cadre de réquisitions opérées.

Une intelligence animale, des formes multiples

« Les bêtes ne sont pas si bêtes », comme le disaient déjà La Fontaine, La Rochefoucauld.

Que signifie l'intelligence animale ?

L'intelligence : *intelligere* (= comprendre). Comment la définir ? Peut-on la comparer à la pensée humaine ? On pourrait déjà écrire plusieurs ouvrages sur le sujet... Pour Emmanuelle Pouydebat, biologiste, « l'intelligence animale est une fonction comportementale qui permet à un individu de répondre à des problèmes et d'en tirer des bénéfices. Pour un animal, son premier objectif est de survivre et de faire preuve d'intelligence : trouver sa nourriture, trouver un partenaire, fuir un prédateur, requiert des stratégies parfois surprenantes ».

L'intelligence est multiple et se retrouve dans de nombreux types de comportements, de l'outil à la construction, de la mémoire à la coopération, de la ruse à l'innovation... Et les animaux n'échappent pas à ces comportements. « Lorsque je travaillais dans la Vallée des singes, sur les singes capucins, raconte la biologiste, il y avait presque tous les jours une petite femelle capucin qui inventait quelque chose. Un jour, elle a mis sa noix sous mon pied et a sauté dessus pour casser la noix. Le lendemain, elle utilisait les roseaux pour se mettre sur l'eau et attraper les poissons, trois jours après, elle prenait les bogues, les mettait dans l'eau et attendait qu'ils se ramollissent »...

L'intelligence animale peut être définie comme la combinaison de compétences et d'habiletés permettant aux animaux de vivre et de s'adapter à leurs environnements spécifiques. Autrement dit, les animaux peuvent s'adapter à leur environnement en changeant leurs habitudes, voire leurs comportements. Ce que confirme la chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle, Emmanuelle Pouydebat, qui insiste sur la meilleure adaptation d'un individu à son milieu. Donc, être intelligent, que ce soit pour un humain ou quelque animal que ce soit (un chimpanzé, une tortue, une grue cendrée...), c'est sa capacité à répondre avec flexibilité à une situation nouvelle ou complexe. Innover et transmettre l'innovation au groupe. « Dans le monde animal, il y a des exemples d'innovations, transmises de génération en génération, qui sont extrêmement intéressantes ». L'intelligence peut donc parfois se transmettre...

SAVEZ-VOUS QUE...

On sait depuis peu qu'il y a plus de neurones dans certaines zones du cerveau des oiseaux que dans le cerveau humain...

Les corbeaux sont rusés, les renards sont, dit-on, intelligents, les dauphins perspicaces, mais pouvons-nous vraiment utiliser le mot intelligence en ce qui concerne les animaux ? Les chercheurs s'intéressent aux mécanismes d'apprentissage et à d'autres capacités cognitives comme penser, acquérir des connaissances, percevoir les sens, la mémoire et le langage. Ce sont les processus de pensée qui forment la base de ce que nous expérimentons et comprenons, nous, humains, du monde qui nous entoure. Mais respectons-nous, prenons-nous en compte l'éthologie de l'animal en recherchant le plus souvent, des traits humains dans son comportement ? Peter Bockman, zoologiste au Musée d'histoire naturelle d'Oslo explique que les animaux se voient souvent confier des tâches liées au comportement humain, telles que l'utilisation d'outils. Or, se demande-t-il, si vous faites demi-tour et que vous visualisez une volée de chimpanzés hurlants vous hissant dans un arbre et vous confrontant à un problème complexe impliquant des noix, quelle performance pensez-vous accomplir ? Ce qui peut être intelligent pour nous n'a pas besoin d'être un attribut viable chez les autres membres du règne animal. « Et, en ne recherchant que des qualités humaines, précise Bjarne Braastad, une spécialiste du comportement animal à l'Université norvégienne des sciences de la vie, on peut passer à côté de l'intelligence animale ! Les animaux ont d'autres capacités et peuvent avoir des éléments d'intelligence qui manquent aux humains. »

POUR SOURIRE... L'HISTOIRE DE NARUTO

Élu « personnalité de l'année » en 2018 par l'ONG de défense des droits des animaux PETA (Pour une Éthique dans le Traitement des Animaux), Naruto, ce singe macaque résident de la réserve de Tangkoko sur l'île de Sulawesi, en Indonésie, avait subtilisé l'appareil photo du photographe britannique David J. Slater et avait appuyé sur le déclencheur. Sans le faire exprès, il avait fait deux selfies. Le photographe, après avoir récupéré son appareil, avait publié les clichés. Ces derniers ont fait le tour de la planète et repris maintes fois par la presse, les sites Internet, la télévision. Alors, à qui appartiennent les droits d'auteur ?

→

Peuvent-ils être attribués à Naruto, un animal ? PETA a saisi la justice, arguant que « le macaque ayant pris les images, il en détenait les droits ». L'ONG a été déboutée en 2017, verdict confirmé par la cour d'appel de Californie, estimant que les violations des droits d'auteur ne pouvaient être dénoncées que par des humains. David Slater, lui, a versé 25 % des revenus tirés des selfies de Naruto à des organismes de protection des macaques d'Indonésie.

SAVEZ-VOUS QUE...

En Australie, certaines corneilles se postent aux feux rouges et déposent des noix sur les passages piétons. Elles attendent ensuite que le feu soit vert pour que les voitures roulent sur les noix et les ouvrent, puis elles récupèrent leurs noix, prêtes à être dégustées...

Malins, intelligents ?

« L'une de mes premières missions, c'était d'observer des macaques : ils s'échappaient de leur enclos et piquaient des trucs aux gens ! Alors je suis partie sur le terrain avec mes jumelles, mon appareil photo et mon carnet... Et ils m'ont tout piqué ! » C'est l'aventure vécue par Emmanuelle Poydebat. Comment les macaques se sont-ils organisés pour lui piquer ses objets ? D'un côté, les plus menaçants montraient les crocs pour l'intimider et détourner son attention. De l'autre côté, les plus discrets lui prenaient ses affaires. Emmanuelle Poydebat a ainsi assisté à un phénomène de coopération, l'une des manifestations de l'intelligence animale.

L'exemple exceptionnel des éléphants

Son intelligence est aigüe et sa vie sociale, complexe. Des recherches menées à l'Amboseli National Park au Kenya ont permis de montrer que les éléphants peuvent différencier les langues humaines et réagir selon la langue entendue. Lorsque c'est la langue Masai, celle des chasseurs légendaires, le troupeau, regroupé, en mode alerte, s'en va. Lorsque ce sont des voix d'enfants ou de femmes, ils restent sereins. Selon les chercheurs, les éléphants sont non seulement capables de différencier les langues auxquelles ils sont confrontés, mais également d'adapter leurs réactions avec beaucoup plus de subtilité que d'autres espèces. Il n'y a, aujourd'hui, pas de doute quant à leurs émotions profondes

et leur compréhension de la mort. Ils ont aussi la capacité cognitive (rare dans le règne animal mais démontrée chez les chimpanzés, les orangs-outangs et les dauphins) à reconnaître leur propre image dans un miroir. Essayer de regarder derrière le miroir est un autre indicateur de la conscience de soi. Happy a passé avec succès le test de la « marque » peinte sur un endroit de son corps et qu'il ne peut voir que dans le miroir en la touchant de sa trompe tout en se regardant... Côté ruse, ces pachydermes sont également excellents : en Inde, les éléphants captifs ont rempli de boue la cloche que le cornac leur avait mise autour du cou afin d'aller manger tranquillement dans les champs alentour, sans que le son de la cloche ne les trahisse...

SAVEZ-VOUS QUE...

Une étude récente sur la vitesse d'apprentissage des abeilles, des nourrissons, des oiseaux et des poissons s'est terminée par les abeilles au sommet et notre progéniture au fond. Les chercheurs derrière l'expérience ont donc conclu que la vitesse d'apprentissage ne pouvait pas être utilisée pour mesurer l'intelligence, car les humains n'étaient pas les premiers à franchir la ligne d'arrivée.

